

Appel à contribution
Colloque, 16 Octobre 2023
Université Libre de Bruxelles

Esclavage et post-esclavage dans la péninsule Arabique Au croisement de la littérature et des sciences sociales

Les pays du Golfe sont parmi les derniers pays au monde à avoir aboli l'esclavage légal : 1952 au Qatar, 1963 en Arabie saoudite et 1970 au sultanat d'Oman pour ne citer que quelques-uns. L'accent mis sur le pétrole comme principal facteur des transformations sociétales dans la péninsule Arabique a longtemps détourné notre attention d'un autre facteur de changement tout aussi fondamental : l'abolition de l'esclavage. La fin de l'esclavage a effectivement eu de profondes répercussions sur les reconfigurations des schémas économiques, matrimoniaux, sexuels et familiaux dans la région. Or, malgré la centralité de l'esclavage dans l'histoire sociale de la péninsule Arabique, son étude reste très peu investie par les sciences sociales. Si certains travaux pionniers ont abordé la traite orientale et l'esclavage dans l'Océan Indien et la péninsule Arabique, les écrits consacrés à cette aire géographique demeurent insignifiants comparés à l'abondante littérature sur la traite transatlantique et l'esclavage aux Amériques. En dehors de la documentation britannique, les archives locales restent rares, peu explorées et difficilement accessibles. Les discours officiels modernistes et nationalistes ont aussi fait l'impasse sur un passé pré-pétrolier par ailleurs fortement associé à l'histoire de l'esclavage. Le roman national s'est construit sur une vision monolithique de la population dans laquelle tous les citoyens sont considérés égaux et libres quel que soit le genre, l'origine, la religion ou la couleur, gommant les différenciations socio-ethniques au sein de ces sociétés plurielles. Face au vide historiographique et anthropologique, la fiction contemporaine s'est emparée de l'épineuse question de l'esclavage. La production littéraire du Golfe présente à ce titre une piste novatrice pour l'écriture mémorielle de l'esclavage et du post-esclavage.

Ce colloque a pour ambition d'explorer les voies d'un dialogue entre littérature et sciences sociales, en confrontant la vision historiographique de l'esclavage dans la péninsule Arabique à la place de celui-ci dans l'imaginaire littéraire. Pour paraphraser Ivan Jablonka, le colloque vise à investir la littérature comme un point d'entrée historique, sociologique et anthropologique apte à rendre compte du réel. Réunissant des historien.ne.s, des chercheur.e.s en littérature, des anthropologues et des politistes, il cherche à mener une réflexion sur les représentations de l'esclavage et de son héritage dans les sociétés contemporaines de la péninsule Arabique. S'inscrivant dans une perspective comparatiste, ce colloque souhaite approfondir les débats autour de « l'esclavage oriental » et de ses résurgences contemporaines afin de proposer de nouvelles grilles de lecture au-delà de l'historiographie de l'esclavage aux Amériques ou aux Caraïbes.

Les propositions peuvent concerner l'esclavage dans la fiction ou dans les sciences sociales. Les propositions peuvent porter sur : la fiction arabe en lien avec la question de la traite dans la péninsule Arabique ; la présence arabe en Afrique orientale ; la réception des romans concernés ; les sources mobilisées par l'écrivain.e et le.la chercheur.e ; les mots de l'esclavage ; le travail de mémoire et la construction du roman national ; la traite de l'Afrique de l'Est au Baloutchistan ; la période abolitionniste ; le racisme anti-noir ; les discriminations raciales ; la présence africaine dans la péninsule Arabique ; genre, sexualité et concubinage ; les évitements matrimoniaux ; le rôle des nourrices ; le profil des esclavisé.e.s et de leurs descendant.e.s ; l'esclavage moderne ; l'esclavage contemporain ; les formes de patrimonialisation tangibles et non tangibles.

Le colloque aura lieu le **16 octobre 2023** à l'**Université Libre de Bruxelles** (Belgique). Les interventions se feront en français et/ou en anglais. Les actes du colloque feront l'objet d'une publication.

Modalité de participation

Un résumé de votre proposition (maximum 300 mots) est à envoyer par mail [en pièce jointe](mailto:en.piece.jointe@ulb.be) pour le **10 juillet 2023** au plus tard aux deux adresses suivantes : jihan.safar@ulb.be et xavier.luffin@ulb.be

Conditions de participation

- Aucun frais d'inscription n'est requis
- Nous ne couvrons pas les frais d'hébergement et de transport
- Le déjeuner et les pauses café sont offerts
- Pour les étudiants non boursiers (master, doctorant), une participation aux frais peut être envisagée

Ce colloque est organisé conjointement par l'Observatoire des Mondes Arabes et Musulmans de la Maison des Sciences Humaines (OMAM-MSH, ULB) et la Faculté de Lettres, Traduction et Communication (ULB), en partenariat avec la Faculté de Philosophie et Sciences sociales (ULB) et le Centre de recherches en histoire du droit, des institutions et de la société (CRHiDI, Université Saint-Louis, Bruxelles).

Slavery and Post-Slavery in the Arabian Peninsula At the crossroads of literature and social sciences

The Gulf states were among the last countries in the world to abolish legal slavery: 1952 in Qatar, 1963 in Saudi Arabia, and 1970 in the Sultanate of Oman to name a few. The focus on oil as the key factor of social change in the Arabian Peninsula has diverted attention from another fundamental factor of change: the abolition of slavery. The end of slavery had a profound impact on the reconfiguration of economic, marital, sexual and family patterns in the region. Yet, despite the centrality of slavery in the social history of the Arabian Peninsula, its study remains peripheral and marginal in social sciences scholarship. While some pioneering works have addressed the slave trade and slavery in the Indian Ocean and the Arabian Peninsula, the literature devoted to this geographical area remains insignificant compared to the abundant literature on the transatlantic slave trade and slavery in the Americas. Apart from the British documentation, local archives remain rare, barely explored and difficult to access. Official modernist and nationalist discourses are built on a monolithic vision of the population in which all citizens are considered equal and free regardless of gender, origin, religion or color, hence erasing the socio-ethnic differentiations within these plural societies. In the face of such historiographical and anthropological void, works of contemporary fiction have taken up the thorny issue of slavery. In this respect, the Gulf literary production presents an innovative way of writing about the memory of slavery and post-slavery.

This conference aims to explore ways of establishing a dialogue between literature and social sciences, by confronting the historiographic vision of slavery in the Arabian Peninsula with its place in the literary imagination. Paraphrasing Ivan Jablonka, the conference aims at considering literature as a historical, anthropological and sociological entry point to account for reality. Bringing together historians, literary researchers, anthropologists and political scientists, it seeks to reflect on the representations of slavery and its legacy in the contemporary societies of the Arabian Peninsula. From a comparative perspective, the conference ambitions to deepen the debates around "oriental slavery" and its contemporary resurgences in order to propose new ways of reading, beyond the historiography of slavery in the Americas or the Caribbean.

Proposals may address slavery in fiction or in the social sciences including, but not limited to: Arab fiction and the slave trade in the Arabian Peninsula; the Arab presence in East Africa; the public reception of certain novels; the sources mobilized by writers and researchers; the words of slavery; the work of memory and the construction of the national narrative; the slave trade from East Africa to Baluchistan; the abolitionist period; anti-black racism; racial discrimination; the African presence in the Arabian Peninsula; gender, sexuality and concubinage; matrimonial avoidances; the role of wet-nurses; the profile of the enslaved and their descendants; modern slavery; contemporary slavery; tangible and intangible forms of patrimonialization.

The conference will take place on October 16, 2023 at the Université Libre de Bruxelles (Belgium). The presentations will be given in French and/or in English. The acts of the conference will be published.

How to participate

A summary of your proposal (maximum 300 words) must be sent by e-mail as an attachment by **July 10, 2023** at the latest to the following two addresses: jihan.safar@ulb.be and xavier.luffin@ulb.be

Conditions of participation

- No registration fee is required
- We do not cover accommodation and transportation costs
- Lunch and coffee breaks are provided
- For students who do not have a scholarship (master, doctoral student), a contribution to the costs may be considered

This conference is organized by the Observatoire des Mondes Arabes et Musulmans de la Maison des Sciences Humaines (OMAM-MSH, ULB) and the Faculté de Lettres, Traduction et Communication (ULB), in partnership with the Faculté de Philosophie et Sciences sociales (ULB) and the Centre de recherches en histoire du droit, des institutions et de la société (CRHiDI, Université Saint-Louis, Brussels).